

Configurations et lieux de la Recherche Création
— Journées de rencontres autour de la Recherche Création
jeudi 15 et vendredi 16 novembre 2018

Contexte

Ce programme de rencontres est une initiative conjointe du laboratoire RIRRA21 de l'Université Paul-Valéry de Montpellier et d'ICI — centre chorégraphique national de Montpellier - Occitanie / Direction Christian Rizzo.

Dans le contexte actuel des débats nourris sur la recherche en art au sein des universités et des établissements supérieurs artistiques, l'expérience singulière du partenariat entre ICI—CCN Montpellier et l'Université Paul-Valéry mené depuis 2011 au sein du master **exerce**, offre un cadre de réflexion tout à fait favorable pour échanger sur les enjeux méthodologiques d'accompagnement de la recherche création.

Depuis la création du master **exerce**, cinq groupes d'étudiants-artistes-chercheurs ont eu l'occasion de confronter leur processus de création chorégraphique avec des méthodologies non exclusivement pratiques. Au sein d'**exerce**, le dialogue ininterrompu entre artistes, universitaires, et acteurs du champ chorégraphique, a ainsi permis de stimuler une expérimentation sur les formes du travail de l'artiste chorégraphe et d'initier une réflexion sur les diverses modalités de conduite et de visibilité de sa recherche. Aussi, ce programme de rencontres, initié en octobre 2017, vise à comprendre les effets des rapprochements entre processus artistiques et méthodologies universitaires, afin d'analyser, ce que les outils performatifs font aux méthodologies issues de la recherche universitaire et inversement ce que celles-ci font au geste chorégraphique et artistique, et par extension, dans quels contextes, configurations ces rapprochements s'opèrent ou peuvent s'opérer.

Programme

Ce programme s'est ouvert le 27 octobre 2017, par une première journée consacrée à une configuration de la recherche création inscrite dans le champ universitaire, celle de la thèse de création. Volmir Cordeiro et Laurent Pichaud, deux chorégraphes doctorants à l'Université Paris 8, ont ainsi été invités à resituer la genèse de leur thèse, comme à restituer leurs pratiques de recherche en explicitant les modalités de son partage.

Au-delà de la relation immersion-distanciation engagée dans la mise en œuvre d'une thèse de création, il s'est agi, lors de cette première journée, de repérer les effets d'appropriation, de traduction, de déplacements entre des méthodologies académiques et artistiques à l'œuvre dans la conduite de leurs recherches (ex : format de la bibliographie performée par Laurent Pichaud, la pédagogie comme lieu d'invention de pratiques de recherche chez Volmir Cordeiro).

Nous avons ainsi porté une attention particulière aux questions de terminologie. Comment des vocables propres à la recherche universitaire (corpus, bibliographie, terrain..) ou au travail artistique (création, performativité..) déplacés dans un champ exogène sont-ils susceptibles de modifier les représentations et de faire apparaître de nouvelles pratiques et/ou intelligibilités ?

Le programme des journées du 15 et 16 novembre 2018 sera axé sur la collégialité au travail dans la recherche par l'art en invitant les acteurs investis (artistes, chercheurs.euses, directeurs.trices de structures accueillant des programmes de recherche au sein de leurs établissements) à une réflexion sur les différents contextes propices à la recherche création. On s'intéressera à l'exploration d'une autre configuration / situation de la recherche création à savoir celle du Programme de recherche, associant autour d'un même objet collaboratif différents partenaires.

Jeudi 15 novembre 2018

— Les lieux

Il est apparu essentiel de s'interroger sur les notions de contextes, de partenariats et d'identifier les lieux susceptibles d'accueillir une recherche en art afin d'appréhender les conditions nécessaires à son épanouissement. Comment penser aujourd'hui la collaboration entre les artistes, les universités et les lieux de création de sorte à privilégier un écosystème où puisse se conduire la recherche comme son partage public ?

- **14h à 15h30** – MATHILDE VILLENEUVE

L'accompagnement de recherche au sein des Laboratoires d'Aubervilliers : alliances et tensions

Les Laboratoires d'Aubervilliers travaillent à créer les conditions d'une possible expérimentation artistique qui soit dégagée de la notion même de « projet » – ce dernier servant trop souvent de prétexte à inverser les logiques de création (recherche - production - diffusion), qui pressurisent la création. Dès lors, il est un équilibre délicat à maintenir entre l'instauration d'un lieu « safe » pour les artistes où ils peuvent enfin retrouver du temps pour mener leur recherche et s'autoriser à prendre des risques (dans l'invention des formes et leurs partages publics), et le maintien d'une relation au contexte social et politique dans lequel Les Laboratoires s'ancrent (celui de la ville d'Aubervilliers comme celui entendu à une échelle internationale). Ce qui revient à considérer la recherche artistique non comme un système individuel clos mais un lieu poreux et collectif, en gestation, allié d'une pensée citoyenne, partie prenante critique d'un écosystème qui la déborde.

- **15h30 à 17h** – **ÉCHANGES**

Vendredi 16 novembre 2018

— Une configuration - le programme de recherche

Cette seconde journée sera articulée autour de la question d'un programme de recherche rassemblant une équipe mixte (composée de chercheurs, d'artistes) engagée autour d'un même objet collaboratif de recherche. Quelles formes de collégialité peuvent s'organiser autour d'un objet commun de recherche ? Qui sont les interlocuteurs.trices d'un tel dialogue ? À quelles pratiques et à quelles formes de partage public de la recherche, cette pluridisciplinarité ouvre-t-elle ?

- **9h30 à 10h30** – MATHIEU BOUVIER

Pour un atlas des figures

Le site internet « pour un atlas des figures » est une plateforme collaborative pour la recherche et la création en art. Il édite des ressources théoriques et pratiques originales, dans la perspective d'une approche figurale du geste et de l'image, pour la danse, les art vivants et les arts visuels.

À la croisée de la philosophie de l'art, de l'anthropologie culturelle, de la clinique et du studio, « Pour un atlas des figures » propose des circuits de curiosité entre différents types de ressources : articles théoriques et critiques, entretiens filmés, matériel documentaire et iconographique, séances de séminaire, exercices et

méthodologies pour le travail pratique et la création. Plus largement, le projet « Pour un atlas des figures » est une géographie de relations entre artistes, chercheur.e.s et curieux.ses, entre théorie, pratique et critique, entre textes, images et paroles : une recherche sans début ni fin, et le site internet qui les rassemble.

- **10h30 à 11h15 – ÉCHANGES**

- **11h15 à 12h15 – VIRGINIE BOBIN**

Dirty Translations

En 2017, la curatrice Virginie Bobin et l'artiste Mercedes Azpilicueta entament une collaboration autour d'un projet de « recherche indigne » initié par cette dernière dans le cadre du Pernod Ricard Fellowship à la Villa Vassilieff (Paris). *Bestiaire of Tonguelets* se construit en dialogue avec une constellation d'interlocuteurs·trices passé·e·s ou présent·e·s, rencontré·e·s à travers l'histoire de l'art, la littérature ou les réseaux de production et de création contemporains. Des processus de traduction volontairement imparfaits se mettent en place, entre les langues, les médiums et les contextes, qui vont nourrir différentes manifestations du projet (expositions, textes, films, performances) mais aussi la propre recherche de Virginie Bobin dans le cadre du programme de PhD-in-practice en recherche artistique de l'Académie des Beaux-Arts de Vienne. Cette contamination entre les genres et les pratiques de travail de chacun·e se joue des distinctions établies entre chercheuse / auteure / artiste ou commissaire, et invite à la joie d'une construction collective, bancale, peut-être même inachevée. Au sein des multiples économies impliquées – économies de production, économies de l'attention – celle de l'amitié entre également en jeu.

- **12h15 à 13h – ÉCHANGES**

- **14h à 15h – YVANE CHAPUIS (Directrice de l'école supérieure en arts de la scène – La manufacture à Lausanne)**

Quels sont les paramètres d'une recherche qui permettent de la nommer création ? Le statut d'artiste-chercheur de celle.s, celui ou ceux qui la mènent ou l'initient est-il une condition suffisante ? À partir de quelques exemples de projets développés au sein du département de la recherche de La Manufacture-Haute école des arts de la scène (Lausanne, CH), nous tenteront de faire le point sur diverses pratiques de la recherche en art.

- **15h à 17h – ÉCHANGES ET CONCLUSION**